

Vincent WAHL

Vœux espiègles (succès d'années)

2009-2026

(extraits)

*C'est le veau qui fait la blanquette*

*Mais c'est pas le vœu qui fait l'an*

**2009 : Deux fois dans le mille, entre huit et dix**  
Une nœud-vaine pour feindre n' *an* rien dire !

A tous je voue un bel an  
(au gui l'an quoi ?)

un bel an en habits blancs (au gui pur !)

un bel an actif, passif sans balancer ! (au bilan !)

sans un mot plus haut que l'autre  
(au pilori ! au pilori !)

avec consolations éthyliques (au gui chais !)

et maltées, noires comme cachalots vus d'en dedans  
(au guinocchio ! au guiness ! au guirlande !)

et des papouilles et des chatouilles ! (au guili (t) !)

plus de drôle que de drame (ou le contraire si dominance  
thanatique) (au guignol !)

mes vœux vous font jambe belle sonnante sur la preuve par....  
l'œuf ! (au guibolle ! au guibolle !)

moi je redouble et persiste ! j'ai l'allant pour l'an lourd  
pour vous je plomberais l'infime !  
pour vous je voue

longue vue bon œil vaste horizon (au guidon !)  
le malencontreux, rarement ! (au guignon !)  
de l'intimité mais pas trop (au guitoune !)  
volupté, vitesse ! (au guilledou !)  
consolations sucrées sans excès (au guimauve !)  
dextérité au tricot (au guillotine !)  
mémoire, sens de l'à propos (aux guillemets !)  
beaucoup d'harmonie le soir (au gui tard !)  
indifférence au vent  
secouant (Prudence prend garde ...)  
(au guilleret !)

Bonne année deux mille d'occasion(s) !

## 2011: Brasser le fond

Numérations:

Metz et Nancy font deux sans remède  
comme le perse et le mède

et parfois trois lorsque leur front pond Pont  
(à Mousson)

les marionnettes font font  
mais Sète et Troyes font Tonze

comment, par quelle  
habitation?

Sept mousquetaires, trois mercenaires  
trois bonnes intentions, sept résolutions  
sept têtes à l'hydre, trois places au podium  
trois péchés sept capitaux sans intérêt  
trois bons points  
cardinaux  
c'est étroit !

Et nous, la somme de nos liens  
parfois plus, souvent moins  
et nous, les maîtres de nos chiens  
ou le contraire !

Mais sept et trois font tonze, ça c'est performatif  
c'est beau comme l'an tif !

Je nous souhaite une année de bronze  
hochet pour perdant magnifique  
glaive émoussé joliment vert  
pour la nique aux années de fer (dernière dèche honnie !!)

Et si j'osier (dont ils font leurs paniers, les tziganes)  
je nous vouerais à l'an de papier  
pas timbré, pas filigrané  
papier dont on fait des nappes pour les taches, les additions, les numéros de  
téléphone  
pour y baver des rondes et des croches  
pour brouillonner pour griffonner

dont on fait d'la ouate

Une année sans autre récompense  
qu'elle même, sans importance

mais par laquelle on se souvient

une année pour changer l'espoir de la chance  
en souci des liens

Une année à brasse coulée pour

un deux mille et tonze (sans) maître  
rage libre ! (par hypothèse)





Comte Ration – margrave Radzicula  
j'te mords ici j'te saigne là  
et le forfardet des estives  
qui sans lait nous fait le fromage  
en une nuit patachon

Le faux-fardé  
fondé de (notre) pouvoir  
du tréfonds de son fable-lab  
la masse monétaire contracte  
car moins y'a d'or et plus j'y crois encore  
(comme au trésor de Christobal  
Collomb)  
*Il a fait la preuve que le centre-gauche pouvait gouverner  
S'il s'alliait avec les milieux d'affaires*

Gouverner, marquer territoire et poteaux, parler beau  
étendre *l'Etat de consolidation*, çui qui rend culte  
à la rigueur comptable  
*L'Etat de consolidation emporte tout sur son passage : institutions, politiques publiques,  
sentiment d'adhésion des citoyens : moins l'Etat est efficace moins il est apte à promouvoir la  
justice sociale, moins les raisons d'y'contribuer paraissent aller de soi.*  
(emporte même la sobriété qui a besoin de conceptions communes et de la liquidité  
du  
partage effet-ciseau )

Alors à quoi à qui servent ces chefs ? Le forfardet, pourquoi lélé ?  
Peut-être comme écran – interface – on disait  
*moniteur*  
*l'user-friendly-interface* pour amortir les aléas du  
suffrage universel  
On le voit bien : *un discours qui véhicule de l'humanité mais qui dans les faits est beaucoup  
plus brutal*  
Ecran de contrôle Encore l'huis

Aux seuils (gué, salon d'attente, *trivium*, écran, parloir) veillent les  
djinns  
Et même aux states, Troll-Case-blanche, le tankiste d'airain, fait terreur aux  
carrefours  
Mais dans les interstices la population se bigarre (anges, daïmon)

Le troll-tankiste ? pourquoi lélé ? (et pourquoi on le montre du doigt ? ailleurs  
l'herbe est plus vert-  
de-grisée, c'est ça ? )

Peut-être est-il une sorte d'embrayage entre le ressentiment et les affaires ?  
Ça craque et crachote, le crabot dans l'ornière  
ça secoue fait peur      ça passe ou casse  
*Au moins son retrait de l'accord de Paris a rassemblé les forces – galvanisé les énergies*  
mais la forme de l'interface change-t-elle le moteur ?  
car hard ou soft power    partout continuent les subventions aux hydrocarbures, la  
ruée sur le steack l'éructation  
des ruminants le refoulement  
le recrutement de l'armée de réserve des chômeurs  
la sous-estimation des problèmes  
la croyance qu'en y mettant le prix la survie solitaire ou en famille (restreinte) est à  
portée d'île enrubannée  
Climat s'emballé Neg'presso vend l'emballage l'argent de Neg'presso finance  
l'Arche/CQFD

Aux carrefours  
faudrait qu'on y reste debout, à se taire  
longtemps      à ne rien faire  
campés sur deux jambes : colère lente - rêves de mieux

Aux carrefours : changer de monture enfourcher la  
rosse    espérance  
(à ne pas laisser galvauder      en bonne affaire  
manquée)

*L'espoir peuplé comme les meilleures terres cultivées  
est pour longtemps aussi inexploré que l'Antarctique*

debout silencieux  
s'opposant au colmatage des interstices      pour laisser chance de foisonnement  
*l'espérance survole les jours      que nous avons atteint*

Deux-mille dix fuites : bonne station debout !  
Bon    survol      de vos seuils !

*Les citations proviennent de la préface de « Le principe espérance » d'Ernst Bloch (Gallimard), de la recension par Nicolas Delalande de « Un temps acheté » de Wolfgang Streeck (Laviedesidees.com), du Monde du 12 déc. 17 (carnet Tempête sur la Planète) et de la revue de presse de 7h25 sur France Culture du 28 déc.17.*

2018 : souhaits aigre-doux (olfactuels),  
vœux pneumatiques

*En deux-mille-huit j'ai manqué l'huis  
dix-huit c'est deux fois neuf – on pourrait redoubler  
et deux-mille-dix huis - ça fait beaucoup - laisse à chacun  
un seuil un sas un rai de lumière par en-dessous  
l'hésitation*

flanquons la porte !  
le seuil de l'an ses deux poteaux laqués rouge – entièrement faits de main  
de personne  
marquons-le de l'odeur de nos rêves éveillés  
flanquons la porte !  
puis passons outre - défiant toute apparence

même si  
plus personne n'imagine arracher les racines du mal  
ni les désigner sans équivoque

même si notre manque d'imagination historique

même si nous ne croyons plus  
*que raconter une histoire vraie au rythme de la fiction réduira la distance qui sépare la vie actuelle  
de son utopie réalisée (oncques y crûmes ?)*

même si

miteux, moutonnant, motus  
 le territoire du découragement du  
 consentement de  
 l'impatience  
  
 je nous souhaite d'apprendre en explorateurs  
 canins  
 sur la lande  
 à tourner démêler  
  
 renifler, flairer l'autre chose  
 (la poussée ascensionnelle ?)  
 sous toute  
 apparence  
  
 et que dix-huit mille huis soient pour nous comme  
 autant de trous  
 de petits animaux fousseurs  
 où laisser s'insuffler en courants prolixes de  
 l'utopie (la version besogneuse de l'espoir)

*Ce poème doit beaucoup à l'écoute de Talmudiques sur France-Culture, émission du 31 décembre 17, et à la lecture de « Comme un voleur » de Slavoj Žižek dans Le nouveau Magazine Littéraire n°1 – Les idées changent le Monde. Les citations (italique) sont empruntées à Antoine Berce (2017-2018 : Vue acide avant passage), et paraphrasent Tiphaine Samoyau (« On ne fait pas de vrais pantalons » fiction et vitesse, dans Vacarme n°54 – hiver 11 – fictions à l'œuvre).*

VINCENT TISSE, POUR VOUS, SES VOEUX POUR RIEN ET

DE SURCROÛT = POUR UN AN DE PERDU, VINGT DE RETROUVÉS!

Cette page est offerte par PROMOTE  
"AVEC PROMOTE @ j'ai le monde à ma botte!"

SUCLÉS  
IMMENSE

GREEN  
DEAL ou  
GRIS  
DEURE  
(MURCH)

20  
20

START-  
UP  
NATION!

ADRENALENE  
DURABLE!

OLYMPIC  
NATION

GRRANDE  
EMOTION!

Moi je suis  
vingt ou 2 fois d'usage

L'AN VINGT SURVINT!

CACAO EQUITABLE!  
Fous

FINANCE INDUREE

Et mon rôle  
c'est de pousser?

Fous

L'OBROMINE DURABLE!

Fous de Choco

ON EN EST FOUS!

Alors MARO  
sur la loubette!  
(ce besoin de pousser  
n'est-il pas?)

FONDUE DE  
RETRAITES!

(CE QU'ON NOUS DOIT  
CE QU'ON NOUS JETTE!)

CHOCOLAT  
LANVIN  
à croquer

\* Merci à  
Bernie (ante  
sunof.net)

NOUS FIT-IL CHOCOLAT ?

(Vive l'An sous  
gain!)  
RENONCER AUX DIVIDENDES  
DU CARBONE? N'Y PENSEZ PAS!

Eclipse de Greta \*  
ou la regrettera

ET LES MIGRANTS? L'INDUSTRIE  
D'ARMEMENT? ET LES CROISIERES?  
LES PORTE-CONTAINERS?

20/20  
an  
connaitre

aux  
emplois

du  
changement

les  
pousser

SCAF

Commission  
AM  
autralie

COPE25  
oie aie

QUI PERD GAGNE EST NOTRE PAYS!

\* merci à Elise Grovel

L'AN VAIN ?

(Vivent les VOEUX sous gants!)  
L'an neuf va-t'il  
retourner le lourd -léid?  
(Tous ensemble = )  
QU'IL SURVIENNE, UN PEU, L'AN VINGT!  
QU'IL ESSAIE RIEN QU'UNE FOIS  
DE NOUS FAIRE CHOCOLAT!  
(CRILOU! CRILOU!)  
NOUS LUISERONS FRATERNELS!  
NOUS LUI SERONS (C'RI C'ROQUE) REDOUTABLES

TORRÉFIÉ MOI?

JAMAIS!

C'est toujours  
positif, un canne!

(merci à Nath)

C'ETAIT PAS DU TOUT CUIT ET C'EST PAS DU TOUT SA!

JE VOUS SOUHAITE L'ANNÉE VINGT CABOULÉE, BROYÉE, EXHALÉE.. EXALTÉE  
ET DES ARBRES! DES ARBRES!

VINCENT WAHL 11/1/2020

## Vers vingt-et-un et au-delà – vœux quantiques

(hommage à Daniel Sibony et  
quelques autres)

Mouille un doigt  
Tourne la page

A la corne du bois  
ce qu'on ne sait produire

Un précédent fâcheux  
Un sanglier rageux  
l'aube indécise

Cligne l'œil  
Tourne la page

A la corne du bois  
Ce qu'on ne sait produire  
Un pangolin nerveux (on le serait à moins)  
Un moment fastueux  
Une rencontre un loup

Trois étoiles : vaut le voyage  
Quatre étoiles : saisi par l'éternel retour - hors d'âge  
Mais deux étoiles : mérite un détour (quoi de mieux ?)  
*Car l'aventure est dans l'individu qui la vit plus que dans le monde qui l'entoure (Sylvain Venayre)*  
Et densifier l'interstice, le temps : c'est *détourisme*

Un commencement ne serait rien que séduction extension consommation *wet-market*  
*marsansdise*

s'il n'est suivi s'il est sans semis si l'on ne compte (sérieusement) les moments qu'on laissera  
déployer (Sibony) se gonfler de leur disponible

en *marchantant* à cloche-pied vers les possibles (*and beyond*)

Le commencement on ne sait le produire on peut toujours le striduler le nommer

Au commencement paraîtra Par où Or (ne) ment (en avril aux Editions Henry)

*Au commencement des tatous à carreaux*  
et des uni-t'as-rien  
au commencement le jurassique et le permien  
le *diplodocus aux fascinantes structures*

le machaironte et le tapir géant l'iguanodon  
Le pin de Wolemi le châtaignier la goutte d'ambre  
Au commencement *le long murmure de l'évolution* sous le genou pointu  
*des millénaires silencieux*  
et *toute une ménagerie révolue*  
(contrepèterie que j'eus bien aimé trouver moi-même mais je la prends dans *Concordance des*  
*temps* à Fernand Lot un de mon clan-destin )

Au commencement l'ouverture du pion-roi  
la nouvelle frappe encore ! du débogueur fou au matin  
L'expérience jamais reproductible (quantique)  
Au commencement tout seul de la corne du bois il s'en va

On voudrait bien enfin la peau  
du sort coquin  
(comme le paillason panthère qu'ont mué les voisins)

on voudrait bien inaugurer un reposoir un lutrin (dormir-écrire debout !)  
des bulles de durée

où rafraichir les hypothèses-  
alléger les commencements  
sans quiconque qui qui qui serait mangé  
ohé ohé !

Jour après jour la queue-leu-leu  
*Mais à l'aube, oui, à l'aube, à l'heure où blanchit la campagne je partirai, le museau libre enfin,*  
*aimanté de mille odeurs données par les vents, par leurs promesses, et je remonterai cette rivière*  
*jusqu'à sa source* (Baptiste Morizot, loup dans la peau) :

un pas à détourner à détourer  
l'humanité  
un début vrai

Au commencement est la parole

(on vous la souhaite comme l'année,  
fusante frisante croquante et  
folle)

## En deux-mille vingt-quatre, faisons forêt

*Au village pour la paix de **Newe Shalom – Wahat as Salaam**, fondé en 1970. Ses habitants, israéliens et palestiniens, s'obstinent, depuis le 7 octobre 2023, à continuer à y vivre ensemble, dans le dialogue et le partage des sentiments de chacun, dans les projets communs, même si ...*

Vingt-quatre !  
je monte, je valide,  
je rechigne

Si l'an voulait  
si l' an pouvait  
on redescendrait  
on réfléchirait

le temps au moins de planter  
des arbres !  
Vingt-quatre (et même un peu plus)

L'inaction des uns  
le bellicisme des autres  
on se dit kilzonrinkompri  
on ne sait plus quoi faire quoi dire  
ni même en rire

L'espoir parfois vole haut (il aime bien ça, comme  
Madeleine)  
avant de piquer du nez  
laissons reposer  
Plantons des arbres !

Comme Myriam, ses haies  
comme Laurent, un figuier cerisier prunier deux pommiers  
comme Richard P. un arbre-monde  
comme Martin L. , même si on lui annonçait la fin de tout

Même si ...

Même si on voulait est-ce qu'on pourrait?  
mime si li vouli iskon pourri?  
môme si lo voulo peut-être qu'un poireau ?  
le poireau c'est un bon début, plantons !

Ça suffit patatou  
mais guignement ça contribue ! plantez !

des séquoias pour dans deux mille ans                      des néfliers pour maintenant  
des robiniers pour les abeilles  
et l'arbre-au-prophète, l'amandier, le veilleur..

Plantez des châtaigniers pour les piquets de vigne (imputrescibles)  
aussi pour les fruits et l'odeur séminale et le miel  
des cormiers pour l'engrenage                      du moulin à eau  
Jetez des haricots magiques  
(ça démure et ça démesure ? En tous cas, ça délure)

Vingt-quatre                      deux fois douze

Mille et douze : l'érudit roi Robert, dit le pieu, de la Meuse à la Mer                      plantait son arbre  
(un châtaigner, pardi !)

Mille vingt-quatre :                      les vingt pirogues, monoxyles  
(chacune creusée dans un seul tronc)  
de Chrysocheiris-main-d'or, prince russe et rogue,  
sont jetées sur Lemnos

monoxyles coulés !

combien de plus en eût-il fallu                      pour aborder ?

Plantez des arbres ! (ne vous contentez pas de minces consolations !)  
Même si ...

Combien de pirogues aujourd'hui coulées  
en Méditerranée ?  
(sauvons l'humain, arbre aux racines marcheuses qui font liens)

Plantons des palmes et des grenadiers  
des cédratiers, saules, oliviers, sycomores  
sur la colline de paix aux noms jumeaux  
*Newe Shalom* et *Wahat as salaam*  
Et n'oublie pas                      un peu à l'écart                      l'arbre-au-prophète

Plantons un rideau de cyprès et de myrte  
tressons le dais du dialogue  
bosquet d'humour obstiné  
tutorons les enfants pour la paix

Toi tu n'es pas z'héros de là-bas, de naguère,  
toi Tartarin d'ici, bouffi! (moins la naïveté et le                      mépris)  
plante un baobab dans un saladier  
un palétuvier dans un encrier  
devant l'œil-de-boeuf un poirier  
même un modeste groseiller !

En 2024 faisons forêt !

*Toutes informations sur le village de Newe Shalom / Wahat As Salaam peuvent se trouver*

- Sur le site du village : <https://wasns.org/>

Sur le site de ses amis français : <https://www.amis-nswas.fr/page/1733464-presentation>